CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM

Béatification du Vénérable Serviteur de Dieu
JEAN-BAPTISTE FOUQUE
Marseille, Cathédrale de La Major, dimanche 30 septembre 2018
(Nombres 11,25-29 ; Psaume 18(19) ; St Jacques 5,1-6 ; St Luc 12, 33-49)

Chers Frères dans l'Épiscopat et dans le Sacerdoce,
Frères et Sœurs dans le Christ,

En ce jour de fête, comment ne pas entendre et comment ne pas faire nôtre la fervente prière de Moïse : *« Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! » (Nb. 11, 29).*

Les saints, dans leur diversité et selon des modes qui varient en fonction des temps et des lieux, ont tous un point commun : les saints sont des prophètes ! Par leur vie, par leur prière et par leur action, ils nous parlent au nom du Seigneur, ils sont la voix du Seigneur. Ils nous dévoilent le trésor dont nous sommes porteurs et que nous sommes appelés à partager en reconnaissant que là est notre cœur : le trésor du don de l'amour de Dieu. Ainsi, leur vie nous dit

l'Évangile, son actualité pour la vie de ce monde et pour nos propres vies. De fait, le Bienheureux Jean-Baptiste Fouque est-un prophète, car en lui brûle le feu de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain.

Dans cette cathédrale dont il fut vicaire entre 1885 (mille huit cent quatre-vingt-cinq) et 1888 (mille huit cent quatre-vingt-huit), avant de rejoindre la paroisse de la Sainte-Trinité de La Palud, l'abbé Fouque exerça le ministère de la bonté, fruit de son intense vie spirituelle.

Il demeure un exemple vivant et stimulant surtout pour ses frères prêtres et pour tous ceux qui sont appelés au sacerdoce. Il nous rappelle à nous qui sommes ministres ordonnés et à vous qui êtes séminaristes que notre vocation première est d'être et de devenir des hommes de Dieu, pour conduire nos frères et sœurs jusqu'à lui, le Seigneur, en témoignant d'une véritable capacité d'accueil et d'écoute. N'est-ce pas ce que manifestait ce long banc placé à côté du confessionnal de l'abbé Fouque, signe de toutes ces personnes qui le cherchaient parce qu'elles trouvaient en lui un homme de Dieu, capable de comprendre l'âme humaine ?

Selon une expression qui avait encore cours au début du XX^{e} siècle, il aimait dire : « *Il me faut toutes les âmes, je les aime toutes, comme je ne puis l'exprimer* ». Oui, il a aimé toutes les âmes, mais bien incarnées dans des corps vivants, qui avaient besoin d'aide et qui avaient les visages des personnes seules et malades, des pauvres et des enfants.

Saint Vincent de Paul disait : "*l'amour est inventif jusqu'à l'infini*". C'est ainsi que l'abbé Fouque a aimé toutes les âmes, avec inventivité, dans l'action concrète, en se laissant guider par Dieu, comme il le répétait souvent : « *Dieu me l'a inspiré et m'a dit : marche de l'avant !* », ou encore : « *Je me sens poussé par le bon Dieu* ». Il a aimé avec enthousiasme. Oui, parce que sans enthousiasme, disait-il, on est condamné à vivre dans la banalité et dans l'indifférence. Un enthousiasme qui naît d'une grande conviction, « [parce qu']il est fait de foi. Celui-là seul qui croit fermement, fortement, est capable de donner son sang pour défendre sa croyance. »

A nous aussi, l'abbé Fouque pourrait redire ce qu'il disait à Mgr Blanc, son successeur à la tête de ses œuvres : « *Mon ami, je vais vous donner la meilleure leçon de mon expérience. Voyez-vous, quand il vous viendra une idée de*

faire le bien, ne réfléchissez pas, faites-le tout de suite, sans quoi à la réflexion vous verrez des difficultés, vous hésiterez et beaucoup de bien se perd ainsi ». C'est ainsi que l'on devient saint, en faisant le bien. Et il suffit d'un acte d'amour à la fois, un chaque jour, mais bien fait, avec conviction, avec enthousiasme, sans renvoyer à demain ce que nous pouvons faire aujourd'hui. C'est ainsi que la sainteté nous devient accessible et que notre vocation baptismale commune se réalise, pas à pas, avec la grâce de Dieu!

Souvent nous nous faisons une fausse idée de la sainteté, en considérant qu'elle nécessite d'accomplir des choses extraordinaires ! Et, pour cette raison, nous mettons de côté notre vocation à la sainteté, en choisissant de nous réfugier dans une forme de médiocrité. Or, « *Il n'y a pas dans le ciel que des S. Paul, des S. François-Xavier, des S. François d'Assise* – affirmait avec conviction l'abbé Fouque - ; *il y a mille milliers de chrétiens qui ont passé parmi nous comme les plus simples des mortels, avec des vertus si humbles, si modestes, si mal vêtues, si peu apparentes que personne ne leur accordait un regard* ». Quel était leur secret ? Simplement vivre les petites choses du quotidien

avec amour, « *pour Dieu, en son nom seul et pour sa gloire* ».

Plus de quatre-vingt-dix ans après la naissance au Ciel de notre Bienheureux, des hommes et des femmes continuent, dans les œuvres qu'il a fondées, à servir non seulement les petits enfants, mais tous ceux qui sont fragilisés par les conditions dans lesquelles ils vivent, quel que soit leur âge. C'est ce témoignage d'amour et de service accompli au nom de Jésus, avec et pour l'amour de Jésus, qui fait aujourd'hui de nous d'authentiques missionnaires de la bonté et de la miséricorde. C'est dans l'intimité de notre cœur que s'épanouit ainsi l'amour de Dieu et du prochain. Vivre de cet Amour, voilà notre mission ; ne nous endormons pas ! Et si, sur la route, nous trébuchons ou nous tombons, rappelons-nous ce conseil de l'Abbé Fouque : « *Quoiqu'il puisse t'arriver, ne te décourage jamais !* »

Avec la piété d'un enfant, cet homme qui fut un géant des œuvres de charité et dont le ministère de la réconciliation fut un souci pastoral quotidien, notamment en l'église de La Palud et à l'Hôpital Saint-Joseph, adressait à Dieu cette humble prière : « *Mon Dieu, encore une fois,*

pardonnez-moi, gardez-moi une place, tout indigne que je suis, une pauvre petite place dans votre cœur, et bénissez-moi ! »

Le Bienheureux Jean-Baptiste Fouque adresse encore un message vivifiant à chacun et chacune d'entre nous, ainsi qu'à nos communautés chrétiennes : l'Eucharistie est au cœur de notre vie, elle est, selon le Concile Vatican II, « *la source et le sommet de toute la vie de l'Église* ». Dans ce sens, l'Abbé Fouque faisait grande et profonde impression par sa façon de célébrer la messe et, en avance sur son temps, il tenait beaucoup à ce que jeunes et adultes reçoivent fréquemment la communion eucharistique. Ainsi, l'abbé Fouque vivait en profonde union avec le Christ.

Comme Jésus, le Bienheureux Jean-Baptiste Fouque « est passé en faisant le bien ». A l'écoute patiente de la misère de ses frères, il a versé sur leurs souffrances le baume de la charité du Christ. Il nous enseigne à comprendre la valeur du sacrifice d'amour de Jésus, qui transforme la douleur en joie, joie de se reconnaître et de se savoir aimés ! Joie aussi d'être appelés à rendre visible cet amour dont le Père nous a comblés en Jésus-Christ et qu'il a répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint ! Joie de vivre

toujours plus unis à Dieu pour trouver en lui, par lui et avec lui, la force, le courage et la persévérance de nous faire proches des autres, en particulier de celles et ceux qui sont diversement blessés, exclus.

Obéissance, pauvreté, humilité, service de Dieu et des pauvres, voilà les caractéristiques de la vie d'un prêtre pour lequel tout était ordonné à l'amour de Dieu et au service des âmes.

Avec l'abbé Fouque, fils aimant de la Vierge Marie, nous tournons nos regards vers la Bonne Mère, et nous voudrions la prier de nous donner des saints prêtres comme lui. Dans un contexte rendu difficile à cause des péchés graves de certains ministres de notre Église, nous avons besoin de prêtres comme l'abbé Fouque, de prêtres qui comme lui fassent de l'amour de Dieu, recherché dans la prière, dans l'Eucharistie, le moteur de leur vie totalement donnée aux frères.

En répondant aux vœux de l'Église de Marseille et de son pasteur, le Pape François a donc décidé de béatifier l'Abbé Jean-Baptiste Fouque pour vous donner un protecteur dans le Ciel et souligner l'immense valeur du témoignage offert par cet homme de Dieu.

Aujourd'hui, en proclamant bienheureux un marseillais comme vous, nous reconnaissons qu'il est monté au ciel à la lumière du bien qu'il a fait. Tous les marseillais peuvent faire le bien et devenir ainsi, à la suite de Jean-Baptiste Fouque, des téméraires de la charité!

Oui, frères et sœurs, que le Bienheureux Jean-Baptiste Fouque vous soit un exemple ; désormais, vous avez en lui un intercesseur puissant et téméraire auprès de Dieu.

Bienheureux Jean-Baptiste Fouque, priez pour nous !

Amen !